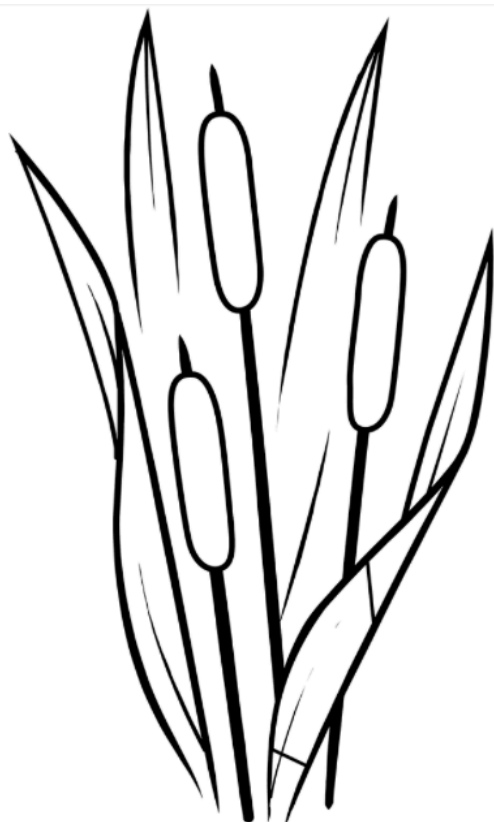




« Nous partîmes cinq cents; mais par un prompt renfort nous nous vîmes trois mille en arrivant au port... »

Ce serait trop faire assaut de prétention que d'imaginer avancer là une citation ignorée de la plupart ! Chacun, probablement, aura reconnu la tirade de Don Rodrigue; chacun- enfin, beaucoup - se souvient d'une récitation monocorde devant une classe goguenarde et un professeur qui pensait que savoir était un grand trésor, essayant patiemment d'élever de jeunes esprits à la verve de Corneille, tant il est certain que la littérature reste intemporelle et capable de forger l'intelligence, l'esprit critique et l'imagination !

À ce point intemporelle que l'on trouve toujours matière à s'en inspirer des siècles plus tard, dans des contextes bien différents.

L'étonnement ravi du Cid devant l'affluence de ses troupes fut bien, semble-t-il, celui des observateurs, et, au premier chef, celui des évêques de France à l'occasion de la venue du Pape ! Un étonnement au demeurant bien compréhensible compte tenu de la pratique de la Foi chez les catholiques... Un étonnement, certes ravi, mais pour le moins inquiet eût égard aux dépenses engendrées... Personne ne s'attendait à pareil engouement, certains esprits chagrins en sont même « épouvantés » ! Les uns et les autres y voyant, mais d'un regard antinomique, l'expression inattendue d'une ferveur chrétienne renouvelée... Toutefois, s'il est vrai que le nombre de personnes inscrites dénote un indéniable intérêt religieux, il n'en est pas

moins vrai qu'il pose question, le phénomène de réservations frénétiques n'étant pas exclusif à la visite du Saint Père... On le sait, les foules sont sentimentales; elles ont soif d'idéal, attirées par les étoiles...

Souvenons-nous, la question était déjà soulevée par le Fils de Dieu lorsque, s'adressant aux foules qui, après avoir couru auprès du Précurseur, se pressaient désormais autour de Lui. Il leur demandait : « Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme aux vêtements luxueux ?... Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète? »...

Que viennent-ils donc voir ? Un roseau fragile qui épouse la direction des vents d'opinions, qui plie sous le poids des diktats d'une société civile apostate et sans repères ? Que vont-ils voir ? Une vedette dont l'économe présence suscite la curiosité ? Un homme au discours lénifiant, laissant chacun tracer sa route au gré de ses passions, de ses aveuglements ? Que vont-ils voir ? Un prophète ? Oui, et bien plus qu'un prophète. C'est celui qui est désigné comme le successeur de Saint Pierre, représentant de Jésus-Christ, garant de l'unité de l'Église. Celui à qui le Sauveur a donné pour mission d'affermir ses frères dans la Foi. Ainsi, par-delà sa personne, sa personnalité, c'est la Foi et le Bonheur Éternel dont elle forge l'Espérance qui doivent alors être recherchés. Ces foules seraient donc indubitablement composées des âmes qui veulent découvrir, croître et persévérer dans l'amour de la Vie Divine reçue au baptême; celles-là mêmes qui chercheraient à mettre leurs jours en cohérence avec la Foi de l'Église, dans leurs choix, dans leurs décisions; celles-là mêmes qui jamais ne placeraient le prix de la vie au-dessous de profits basement humains et ne soutiendraient ceux qui en valident les lois; celles-là mêmes qui placeraient leur confiance dans le pouvoir que le Christ a donné à son Église de lier et délier et veilleraient à en suivre les commandements, convaincus, d'une conviction profonde, que les sacrements sont les voies du Salut. Ces âmes viendraient, certes, pour le Pape mais elles viendraient avec plus de ferveur encore à la Messe dominicale où le Fils de Dieu s'offre dans le Mystère de sa présence eucharistique.

Il s'agirait alors de la marche des saints, de ceux qui tendent à le devenir; il s'agirait de la promesse d'un renouveau qui se vérifiera au cœur des familles.

*Votre curé qui vous bénit,*